

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :

MM. LE V^{ic} B. DE JONGHE, LE C^{ie} TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE.

1906

SOIXANTE ET DEUXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

Rue de la Limite, 21.

1906

UN PORTRAIT DE THÉODORE VAN BERCKEL

PLANCHE III.

Les traits de Théodore Van Berckel ont été reproduits par la gravure dans deux publications du siècle dernier. Le premier portrait a paru dans le *Messenger des arts et des sciences* de 1829-1830; il est dû à Ch. Onghena. Le *Noord-Brabandsche Volks-almanak* de 1841 a publié le second. Le texte qui l'accompagne, nous apprend qu'il est copié d'une peinture appartenant à un M. A. Van de Wetering, qui avait épousé une nièce du prestigieux artiste.

A l'intention des admirateurs de celui ci, nous faisons reproduire un troisième portrait. L'original est un dessin aux deux crayons sur papier teinté de J. Malpé, le miniaturiste gantois (1764-1818). Au bas figure l'inscription suivante: « Portrait de Théodor Van Berckel, graveur de la Monnaie, à Bruxelles, dessiné, le 28 janvier 1786, par son ami Jean Malpé, peintre à Gand. »

Où et comment a pu naître cette amitié entre deux hommes dont l'un habitait Bruxelles et dont l'autre, d'après ses biographies, a successivement résidé à Paris et dans sa ville natale, nous ne nous arrêterons pas à l'examiner?

Van Berckel nous est donc représenté à l'âge de

47 ans, alors qu'il était fixé depuis dix ans dans les Pays-Bas méridionaux, c'est-à-dire à l'époque de la pleine maturité de son beau talent.

Avec le dessin sont entrées dans notre collection une notice et une lettre, malheureusement anonyme, qui s'y trouvaient jointes. Nous les publions ici, nous faisant un devoir de respecter l'orthographe de la lettre. A peine supprimons-nous quelques fioritures calligraphiques.

Notice. — « Théodor-Victor Van Berckel, né à Bois-le-Duc, le 21 avril 1739, de parents catholiques romains et d'une des plus anciennes familles originaires de Bois-le-Duc mais peu favorisée de la fortune, par suite des révolutions. Il montra, dès sa plus tendre enfance, un goût extraordinaire pour le dessin; par la suite, il apprit à graver chez un nommé Marne (1), graveur de la monnaie qui, à cette époque, existait encore à Clèves. Marié, il s'établit à Rotterdam où il commençait à faire de grands progrès, lorsqu'en 1776 il fut appelé à Bruxelles. Il n'a jamais cessé de regretter la Hollande, n'ayant pas trouvé à Bruxelles la fortune dont il se croyait assuré en Hollande. A l'entrée des Français dans la Belgique, il suivit le gouvernement autrichien, fut placé pendant quelque temps en second dans la monnaie, à Vienne, et obtint enfin une chétive pension. Découragé, il revint dans sa famille en 1803, se fixa à Bois-le-

(1) J.-C. Marmé.

Duc où il est mort le 14 septembre 1808, à l'âge de 69 ans, n'ayant plus travaillé après qu'il eut quitté Vienne. »

Lettre. — « A la fin je suis parvenu d'avoir eu des demoiselles Van Berckel l'objet que vous m'avez demandé. Je vous assure que ce portrait est d'une ressemblance parfaite, je puis en juger, je l'ai vu et parlé plus de mille fois dans son laboratoire. On m'a bien recommandé de ne pas ôter le verre, parce que l'on craint que l'air pourroit faire du tort à la couleur. Vous trouverez ci-joint une nôte qui donne des renseignements sur M. Théodor-Victor Van Berckel, que je vous prie de copier et après de me la remettre parce que j'aimerai le garder pour un souvenir.

Les demoiselles Van Berckel aimeroient qu'on leurs remettoit le portrait après l'avoir desiné ou lytographié, mais cela ne presse pas, ce sera pour quant vous viendrait à la kermesse qui est le 20 juillet au plus tart. »

Chacun peut se convaincre que la notice n'apprend rien de neuf. Quant-à la lettre, une main inconnue, celle du destinataire probablement, a ajouté, au crayon, 1828 au nom du mois (juillet) qui la termine en quelque sorte. Il n'est pas téméraire de supposer, croyons-nous, que ce destinataire est un collectionneur de l'époque, un de ces fervents admirateurs dont nous parlions plushaut.

CH. GILLEMAN.



Portrait de Ekkhard van Berckel,
graveur de la monnaie à Bruxelles
dessiné le 28 janvier 1786 par son ami
M. de la Tour à Gand